



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement des Innern

Veröffentlicht am 23. Mai 2016

69. Weltgesundheitsversammlung

Genf, 23.5.2016 - Rede von Bundesrat Alain Berset anlässlich der 69. Weltgesundheitsversammlung- Es gilt das gesprochene Wort.

Au nom des autorités suisses, je vous souhaite une chaleureuse bienvenue à Genève pour la 69e Assemblée mondiale de la Santé.

« Transformer notre monde ! » voici une injonction ambitieuse.

Oui ! Transformer notre monde est possible grâce aux objectifs de développement durable de l'agenda 2030. Ceux-ci constituent la base d'un nouveau partenariat social susceptible d'avoir un impact dans tous nos pays durant les années à venir. L'essence même de notre action politique doit être guidée par une volonté commune de changer la forme des choses et de rendre ce monde toujours meilleur.

Les objectifs de développement durable tels que négociés et adoptés en septembre dernier à New York nous offrent de nouvelles possibilités de concrétiser notre action et de répondre ensemble à cette injonction.

Cet agenda 2030 propose un changement de paradigme :

Premièrement, les 17 objectifs sont bien plus vastes et plus ambitieux que le programme précédent.

Deuxièmement, il souligne la nécessité d'une approche holistique reconnaissant l'étroite interdépendance des dimensions économique, sociale et environnementale.

Enfin, le changement majeur apporté par ces objectifs, est qu'ils ne concernent plus uniquement les pays à moyen ou faible revenus mais tous les Etats. Nous sommes donc tous appelés à les réaliser dans un esprit de responsabilité partagée. Comme la Directrice générale l'a déclaré récemment à Genève : « Il ne s'agit plus des riches aidant les pauvres. Il s'agit de travailler ensemble pour s'aider les uns et les autres ».

Par ailleurs, une collaboration étroite entre acteurs étatiques et non-étatiques sera indispensable pour la réalisation des objectifs. Nous devons mettre en place un environnement international favorable qui permette le développement de nouveaux partenariats. La réalisation de l'agenda 2030 ne pourra plus être le fait de seuls individus, d'organisations ou d'Etats isolés. Elle dépendra de notre volonté et capacité à interagir avec tous les acteurs.

Par le passé, les transformations de notre monde ont souvent été l'action d'individus, à l'exemple de Fleming grâce à sa découverte de la pénicilline, ou de Watson et Crick dans leur quête de la structure ADN qui provoqua la révolution génétique.

Aujourd'hui, transformer notre monde dépend de notre capacité à créer de nouvelles alliances, en intégrant les contributions de sources diverses. L'adoption par cette Assemblée d'un cadre équilibré de collaboration avec les acteurs non étatiques est essentielle à l'engagement de l'OMS dans l'agenda 2030.

La santé et le bien-être constituent l'objectif 3 mais de fait tous les 17 objectifs ont un effet sur la santé. De même, la santé constitue un important prérequis pour atteindre ces objectifs. Il ne s'agit donc pas uniquement de forger des collaborations avec les différents acteurs de la santé mais également avec d'autres domaines.

L'agenda 2030 nous permet d'élargir notre horizon. Il exige des efforts de réflexion et de coordination avec les autres secteurs. C'est notamment à nous, Ministres,

d'approcher nos homologues pour lancer des actions communes. Comme l'a si bien dit Henry Ford « Se réunir est un début ; rester ensemble est un progrès ; mais travailler ensemble est la réussite ».

La ville de Genève, hôte de nombreuses Organisations internationales et d'acteurs non étatiques, offre une plateforme idéale pour construire des ponts entre la santé et d'autres domaines tels que les droits de l'homme, les affaires humanitaires, la recherche, la technologie, la sécurité ou encore le commerce.

L'OMS est l'une des organisations clé pour réaliser cet objectif 3. La Suisse estime qu'il est essentiel d'accélérer et de mettre en œuvre la réforme pour exploiter plus efficacement la position de chef de file de l'OMS.

Une OMS forte et unie est nécessaire pour faire face aux défis actuels tels que la résistance antimicrobienne, les urgences sanitaires et humanitaires, les maladies non transmissibles, la santé mentale, la santé et les droits sexuels et reproductifs, la lutte contre le VIH/SIDA, ou encore la recherche et le développement de produits médicaux.

Une OMS performante est aussi indispensable pour coopérer efficacement avec d'autres organisations internationales afin d'aborder les déterminants de la santé. Je vous enjoins durant les débats de cette semaine à finaliser les travaux sur la réforme afin de pouvoir nous concentrer sur le mandat de l'OMS. Ce mandat ô combien précieux, qui consiste à « amener tous les peuples au niveau de santé le plus élevé possible » et « permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge ».

Nous le savons tous, les maladies ne connaissent pas de frontières. Cette réalité a nouvellement été confirmée par les épidémies d'Ebola ou de fièvre Zika. La Suisse accorde une importance cruciale au rôle de l'OMS dans les urgences sanitaires et humanitaires. Ce domaine fait partie du mandat et des activités essentielles de cette Organisation, dans le respect des principes de l'action humanitaire.

Alors qu'aujourd'hui-même s'ouvre à Istanbul le sommet mondial humanitaire, je suis convaincu que le rôle de l'OMS dans les urgences doit être renforcé. Il est nécessaire de créer un programme unifié pour faire face aux urgences dues à une maladie ainsi qu'à toutes les urgences humanitaires ayant des conséquences sanitaires.

Celles-ci comprennent aussi la réponse de nos systèmes de santé pour préserver la santé des migrants. Renforçons les synergies entre tous les acteurs de l'humanitaire, du développement et de la santé.

Selon les propos d'un auteur islandais (Jòn Kalman Stefánsson), «celui qui possède un crayon et du papier a le pouvoir de transformer le monde».

Il nous appartient désormais d'agir tous ensemble pour mettre en œuvre ce qui a été écrit, et ne pas laisser cet agenda 2030 vivre sur papier uniquement.

Malheureusement, mon expérience politique m'a appris que le changement d'état d'esprit n'est pas contagieux comme la rougeole. Cet appel de mise en œuvre de l'agenda 2030 requiert un effort individuel et collectif, et une volonté renforcée de

surmonter notre résistance au changement.

Saisissons cette occasion de donner un signal fort pour l'avenir et joignons nos forces pour le bien de tous !

Adresse für Rückfragen

Peter Lauener, Mediensprecher des EDI, Tel. 079 650 12 34

Herausgeber

Generalsekretariat EDI

www.edi.admin.ch

Themen

Bundesrat

Gesundheit